

DANS CE NUMÉRO :

Les camps 1

BOMO 1

Voyage à Boende 2-3

Bakole et maison de l'Espoir 4

La rentrée scolaire 4

Noël approche 4

Association Kivuvu 4



Sandrine

Chers amis,

D'abord nous voudrions remercier notre Dieu pour sa grande fidélité ainsi que chacun de vous pour votre soutien matériel et spirituel. Vous nous avez accompagnés tout le long de ce semestre. Nous nous sommes sentis encouragés et entourés pour aller de l'avant.



Les camps

Le camp biblique pour les enfants de la rue a eu lieu du 23 au 27 juillet au centre d'accueil Liziba à Ndjili Braserie.

« Choisir la bonne part » (Luc 10 : 42) était le thème développé ; une série d'enseignements était donnée aux participants dans de petits groupes gérés par les animateurs. Chaque soir, une réunion d'ensemble a été organisée pour le mot d'ordre du soir, pour un moment d'exhortation biblique et de prière et de sujets touchant la discipline.

Ce camp a aussi permis aux enfants et aux jeunes de la rue de réfléchir à leur projet de vie avec

l'accompagnement de l'équipe éducative et de vivre un moment d'épanouissement avec les autres.

Au total, nous avons accueilli 84 enfants et jeunes entourés par 23 équipiers, 5 anciens jeunes de la Maison de l'Espoir ainsi que 15 jeunes mennonites avec leurs responsables venus de France dans le cadre du projet « Un peu de toit pour le Congo ».

A l'issue du camp, nous avons accueilli à la Maison de l'Espoir cinq enfants âgés de 8 à 12 ans qui y ont participé.

Un autre camp a été organisé cet été au plateau de Batéké avec 18 enfants de la Maison de l'Espoir et 8 de la Maison de Bakole.



Les autres enfants de nos maisons d'accueil ainsi que les filles de Bomo ont participé aux différents camps bibliques de la Ligue pour la Lecture de la Bible.

BOMO

La fin de la 16ème session est prévue pour le 8 décembre prochain. 11 filles y ont participé. L'année prochaine, nous commencerons une classe de deuxième année avec 8 filles dont quelques-unes viennent de cette session et d'autres d'anciennes sessions.

Témoignage de Sandrine :
« Avant de venir au Centre

BOMO, je fuguais très souvent pendant plusieurs jours. Je n'avais pas d'autre occupation que la prostitution. J'étais totalement fanée. Une amie qui avait fait Bomo lors de la 10ème session, m'a donné son témoignage et m'a accompagnée là où les filles se réunissent avec les évangélistes de Bomo. Par les enseignements bibliques et les prières, j'ai accepté

Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur. J'ai eu la grâce de venir cette année à Bomo. J'ai retrouvé ma santé physique et j'ai pris la décision de marcher continuellement avec Jésus-Christ. J'ai appris un métier qui va me permettre de me prendre en charge et d'aider ma famille. Je remercie Dieu et BOMO d'avoir fait de moi ce que je suis devenue aujourd'hui. »

Un voyage à Boende

pour remonter à la source du problème de la prostitution

Nous avions à cœur de nous rendre à Boende et à Basankusu d'où viennent la majorité des filles qui se prostituent dans les milieux très pauvres de Kinshasa. Boende est une ville située à environ 950 km au nord-est de Kinshasa avec une population d'environ 187 000 habitants (2004). On n'y ac-

cède que par bateau ou par avion. Nous étions très étonnés de l'ampleur du problème. Depuis l'époque coloniale jusqu'à Mobutu, Boende vivait de la culture du caoutchouc, de l'hévéa, du café, des palmeraies, du bois et du cacao. Aujourd'hui, tout a complètement changé. Les sociétés qui exploitaient ses res-

sources sont parties avec Mobutu ; plus personne n'achète ses productions. Les gens ne travaillent plus la terre par peur des voleurs et ils ne font plus la pêche par peur de la sirène... La vie coûte plus cher qu'à Kinshasa. A bord d'un petit porteur de 16 places, nous sommes arrivés à Boende le 1er novembre.

Rencontre avec les autorités

Le lendemain, nous avons été reçus par les autorités pour leur présenter le but de notre voyage. Le premier qui nous a reçus était le Directeur du cabinet du gouverneur provincial, ensuite le Directeur provincial de l'Agence nationale de renseignements, puis les autorités de la police provinciale et le Maire adjoint de la ville. Les autorités sont conscientes du problème de la prostitution dans leur ville.

Un de leurs membres nous a dit combien il était choqué de voir une fille de 12 ans en 4ème primaire,

venir à l'école en étant enceinte. Un autre nous a dit que s'ils arrêtent un homme qui a abusé d'une mineure, ce sont ses parents qui viendront avec de faux documents pour prouver que leur fille a plus de 18 ans en demandant la libération de l'homme. Un autre nous a parlé du fait que des parents quand ils construisent leurs maisons laissent la porte de la chambre de leur fille ouverte au public... Ainsi les filles sont comme de la marchandise pour leurs parents... Un homme

adulte peut acheter une fille dès sa naissance. Et quand elle sera grande, elle travaillera pour lui dans la prostitution. Si elle a des enfants avec d'autres hommes, ils leur appartiendront. Lors du décès d'un frère, son frère survivant hérite la femme et les enfants de son frère quel que soit leur âge, ainsi que tous leurs biens. La polygamie est aussi très développée chez eux. Là aussi, un homme peut prendre 4 femmes et lui ne fait rien. Et ce sont ses femmes qui doivent se débrouiller pour le nourrir, même par la prostitution...

Rencontre avec les pasteurs et les autorités

Nous avons eu une rencontre avec 41 Pasteurs, le Maire-adjoint de la ville et le Colonel de la police chargé de la protection de l'enfant et de la femme. Cette rencontre a été la plus importante. Nous

avons abordé toutes ces questions à la lumière de la Bible. Ils se sont réunis encore le mardi sans nous pour chercher à s'organiser et trouver les solutions pratiques.

Emission radio

Nous avons enregistré une émission pour les trois radios provinciales qui a été largement diffusée et qui a touché plusieurs personnes.

Rencontre avec les filles

Nous avons pu parler avec 25 filles. Pour elles, leurs parents n'ayant pas de moyens, elles ne peuvent pas s'en sortir sans la prostitution. Elles disaient que leurs parents leur donnaient une partie de leur nourriture et elles devaient trouver elles-mêmes l'autre partie. Par exemple, elles reçoivent du riz et doivent ensuite trouver elles-mêmes des légumes et du poisson. Les parents n'ont pas les moyens non plus pour les scolariser ; alors elles se prostituent pour avoir l'argent de payer les frais scolaires elles-mêmes. Ce qui nous a choqués, c'est qu'elles étaient toutes membres d'une église chrétienne et ne voyaient aucun mal à se prostituer. Toutes avaient un ou plusieurs enfants.

Rencontre avec les parents et les filles

Le lundi, le Pasteur Lilenge (LLB) qui était avec nous, a parlé de la valeur d'une famille. Très peu de parents sont venus car il a plu. Dans cette région, il pleut presque chaque jour... avec eux, le vrai problème est la pauvreté. Comme les parents ne travaillent pas, il leur est difficile de prendre en charge leurs enfants. Comme les filles étaient là, Sabine a pris la parole après le message du Pasteur Lilenge en abordant le sujet de « La gestion et du développement d'une micro entreprise ». Après ce message, nous avons

donné un micro-crédit à 10 filles. Chaque mois, elles devront rembourser 1/10 de la somme prêtée et cela donnera un nouveau micro-crédit à une autre fille. Elles ont des rencontres tous les samedis pour s'encourager mutuellement autour de la Parole de Dieu. Nous avons proposé d'accueillir chaque année deux filles de Boende à Bomo pour la formation en coupe et couture et ceci dès la prochaine session qui débutera en janvier 2019. Nous avons l'espoir qu'elles rentreront former d'autres filles.

Fin du voyage et décision

Le mercredi, nous nous sommes réunis avec le groupe des Pasteurs et avec les autorités. Ils nous ont présenté le comité qu'ils avaient désigné le mardi ainsi que le projet d'un champ communautaire de 5 hectares que nous allons finan-

cer et faire le suivi pour les aider à travailler et à produire du manioc, du maïs, du soja et des arachides. Retour à Kinshasa le vendredi. Le Pasteur Lilenge a quitté Boende le jeudi par moto et est arrivé à Mbandaka le samedi en fin de matinée. La route

est très mauvaise et les pluies la rendent encore plus difficile. Il y retournera, nous espérons par avion, dès que nous aurons l'argent pour l'achat du terrain.



L'avion qui nous a amenés à Boende



Le comité de suivi de Boende

Bakole et Maison de l'Espoir

.Au mois d'août, avant la rentrée scolaire, nous avons accueilli deux garçons, Abel Difuidi 8 ans et Bido 6 ans. Le premier, venu du local du centre Biblique à Victoire, a intégré la Maison de l'Espoir. Le second, venu du Centre partenaire Mbongwana, a été placé à la Maison d'accueil de Bakole pour une meilleure prise en charge.



Témoignage de David Balonga, 9 ans :

« Encore tout petit, j'ai quitté ma famille et commencé à vivre dans la rue après le décès de mes deux parents. Ma mère avec qui je vivais est morte en 2014 suite à un

accident de circulation lorsqu'elle sortait avec moi pour aller vendre les pains. En 2015, mon papa a été assassiné par des bandits armés. Après je n'avais plus personne pour me garder, parce que ma famille m'a accusé d'être sorcier et d'avoir été à la base de la mort de mes parents. C'est ainsi que j'ai été chassé de la maison et je me suis retrouvé dans la rue au marché Gambéla proche de la Place Victoire. C'était dur pour moi, tout petit que j'étais et j'ai appris à me battre pour trouver de quoi manger. Je n'avais plus d'espoir de reprendre mes études.

A partir de la rue, un autre enfant m'a amené à la réunion de Kivuvu au local du Centre Biblique et j'étais régulier tous les jeudis pour écouter la

parole de Dieu et avoir quelque chose à manger. J'ai tout fait pour participer au camp biblique organisé au mois de juillet, à l'issue duquel j'ai supplié les éducateurs pour intégrer un foyer. Je remercie Dieu et Kivuvu de m'avoir choisi parmi les cinq enfants pour vivre à la Maison de l'Espoir où je vis bien. J'ai été inscrit à l'école en 3e année primaire et j'ai aussi le temps de prier Dieu. Depuis 2015, je n'ai plus aucun contact avec ma famille et personne ne se soucie de savoir où j'habite. J'éprouve beaucoup de douleurs quand je pense au décès de mes parents mais je prie que Dieu m'aide ».

La rentrée scolaire

Tous nos enfants ont repris le chemin de l'école. Dieu est fidèle ! Un groupe de jeunes de France qui était ici cet été a volé à notre secours par un don qui était vraiment le bienvenu. Lors de chaque rentrée scolaire, nous dépensons en moyenne au minimum 150 \$ par enfant et ils sont une centaine. Cela représente une très grosse dépense pour nous ! Prions pour la réussite de nos enfants dans leurs études et leur formation.

En équipe, nous préparons Noël pour les enfants de la rue, pour les mineurs en prison et pour les enfants qui sont dans nos maisons. Vu la situation politique très tendue chez nous, nous espérons pouvoir fêter Noël en prison le 11 décembre et le 20 avec les enfants de la rue et finalement le 25 pour les enfants de nos maisons d'accueil, Dieu voulant.

Merci beaucoup de prier pour notre pays. Nous aurons les élections générales. La tension est très forte. Nos regards sont fixés sur notre Dieu.

Noël approche

Nous terminons cette lettre en vous souhaitant de très bonnes fêtes de Noël et de Nouvel-An ! Que 2019 soit une année très heureuse pour chacun de vous. Avec tous nos remerciements pour tout ce que vous êtes pour nous, nous vous envoyons un gros paquet de nos meilleures salutations toutes chaudes de Kinshasa.

Hélène Alemusuey et Paulin Ndiadia

Pour soutenir ce ministère SUISSE

CCP 17-592015-3 au nom de l'Association Kivuvu, 1260 Nyon.

FRANCE et autres pays

Pour éviter des frais élevés en Suisse, vous pouvez effectuer un virement sur le même CCP (voir ci-dessus) en indiquant IBAN CH36 0900 0000 1759 2015 3, avec le BIC POFICHBEXX.



Visitez notre site
www.kivuvu.net

Courriel: Kivuvu.suisse@bluewin.ch

Hélène Alemusuey, BP 1872 Kinshasa I RD Congo
Courriel: alemusuey@yahoo.fr
Tél: 00243/99 99 11 547 ou 00243/81 509